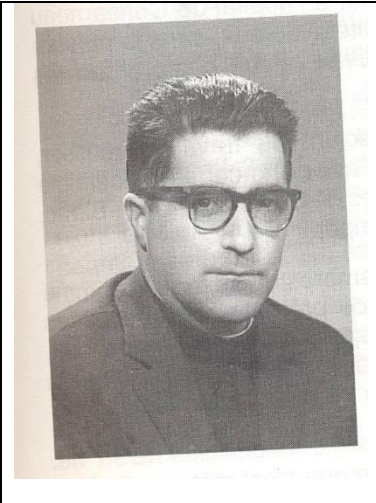




Gentric Alexis : Né le 28-08-1923 à Landudec ; 1947, prêtre et vicaire à Argol puis à Bénodet ; 1952, vicaire au Bourg-Blanc ; 1960, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ; 1970, aumônier des Carmes, Pont-l'Abbé ; 1971, chargé de Lanriec ; 1978, chargé de la paroisse de Edern ; 1984, chargé de Guengat ; 1991, aumônier de l'hôpital de Concarneau ; décédé le 30-12-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1996 p. 121-122.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Plouhinec aux obsèques de M. Alexis Gentric, en l'église de Landudec, le 2 janvier 1996.*

Comme chrétiens, comme prêtres, nous sommes tous porteurs d'un message qui nous dépasse. Révéler aux hommes qu'il y a au milieu d'eux quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, c'était le rôle du précurseur Jean-Baptiste, c'était la mission d'Alexis, c'est aussi notre mission à tous... (Jean 1, 6-28).

La mission d'Alexis, durant ses 48 années de vie sacerdotale, a été de rendre témoignage à la lumière afin que, comme le dit St Jean, tous crussent par lui. (Jn, 1-7).

Sans vouloir calquer la vie d'Alexis sur celle de Jean-Baptiste, je crois qu'il a été le témoin et le serviteur, courageux, réaliste et humble de l'Évangile.

Courageux il l'a été, ces dernières années quand des accidents sérieux de santé l'ont contraint à quitter la paroisse de Guengat pour le poste plus adapté à son état de santé, d'aumônier de l'hôpital de Concarneau.

Courageux encore lorsque, il y a quelques mois, il a accepté de se dessaisir d'une partie de sa responsabilité pour laisser la place à une équipe d'aumônerie.

Dans tous les postes qu'il a occupés, Alexis, a su faire preuve de réalisme, de disponibilité et, par là-même, d'humilité. Ce qui comptait pour lui c'était sa mission. Là où je l'ai occasionnellement vu à l'œuvre, à Edern et à Guengat, il n'a cessé de faire appel à des laïcs pour prendre des responsabilités dans la vie paroissiale, que ce soit dans le domaine de la liturgie, de la catéchèse ou dans les questions matérielles. Il était particulièrement soucieux de la qualité de la liturgie et de son avenir : dans les paroisses où il a exercé son ministère, il s'attachait à former des jeunes organistes, s'entourant pour cela de musiciens compétents.

Dans les rencontres régulières des prêtres originaires de Landudec que nous avons tous les ans, Alexis se montrait à la fois plaisant, plein d'humour et grave. Il y avait pour lui tellement d'évidences dans le domaine pastoral qu'il s'étonnait qu'elles ne fussent pas toujours partagées par ses amis. Sans s'emporter vraiment, il émaillait souvent ses propos de vigoureuses locutions bretonnes, très pittoresques, héritées de ses racines rurales.

Alexis n'était pas l'homme de grandes théories, il était plutôt l'homme du terrain, proche des gens, plus particulièrement des malades, qu'il visitait régulièrement. Son dernier ministère d'aumônier à l'hôpital de Concarneau lui aura permis encore une plus grande proximité avec eux, dans la mesure où, fragilisé lui-même par la maladie, il pouvait mieux comprendre les personnes hospitalisées.

Partout où il a passé, Alexis était conscient du travail à réaliser avec une certaine nostalgie du temps où, jeune prêtre, il animait des équipes de J.A.C. au Bourg-Blanc ou de J.O.C.-J.O.C.R à Saint-Mathieu de Quimper.

Nous nous souviendrons longtemps, les membres de sa famille comme nous ses amis prêtres, d'Alexis, cet homme, ce prêtre, simple dans ses relations avec les gens, direct dans ses propos,

sensible, accueillant, plaisant, réaliste, mais aussi, ces dernières années, affaibli, angoissé par la maladie.

Dans les moments forts comme dans les moments difficiles de sa vie, il nous a révélé ce que c'est d'être un homme, ce que c'est d'être un prêtre. Alexis, sur l'image-souvenir de son ordination sacerdotale, avait fait imprimer cette phrase : « Au soir de la vie, nous serons jugés sur l'amour ». C'était tout un programme de vie qu'il se donnait pour son ministère de prêtre...

*Quimper et Léon*, 1996 p. 121.